

Grosse tempête. Je suis en pleine mer, balloté par des vagues gigantesques. Il y a mon frère de 14 ans et mes parents à côté de moi. Les vagues frappent avec force le fort. J'entends ma mère me crier :

- Prends le brassard de ton frère, ça vous en fera un chacun ! Vous aurez une chance de vous en sortir, nous on va mourir !

Je les perds de vue. J'enfile le brassard de mon frère et je finis par arriver sur la terre ferme. A ce moment-là, mes parents et mon frère réapparaissent comme par magie, dans un nuage de vapeur et d'étincelles. Autour de nous, les gens fuient. Le sol est inondé. Mon père crie :

- Les animaux se sont échappés du zoo, prenons un éléphant !

- Sûrement pas, rétorque ma mère, prenons un lama !

Elle désigne un lama, borgne et boiteux. Mon père et elles commencent à se disputer. Finalement, on prend l'éléphant. Au bout de quelques mètres, ils disparaissent de nouveau, avec l'éléphant.

A leur place se tient les membres de Scooby-Doo. Nous sommes dans le fort Boyard. Le sol est toujours inondé. Avec Scooby et ses amis, on tente de voler le trésor du père Fourras, mais on se fait tirer dessus par la police. Elle aussi veut mettre la main sur le trésor. Je me cache derrière une colonne et je vois le père Fourras prendre la fuite. Je fuis aussi. Les membres de Scooby-Doo disparaissent.

Je me souviens que ma mère me demandait d'aller à tout prix au parc. J'y vais et j'atterris dans un arbre. Il y a Scooby et ses amis perchés avec moi. Je ne comprends pas comment ils sont arrivés là.

J'avise un tronc d'arbre posé plus bas. Je leur crie :

- Les gars, je saute !

J'atterris sur le tronc, mais il commence à rouler. Le sol est en pente. Je commence à marcher sur le tronc comme dans les films, mais il avance de plus en plus vite. J'arrive à l'entrée du parc et le tronc se fait arrêter par les portes. Scooby et Sammy arrivent. Je leur hurle :

- Aidez-moi à bloquer la porte avec le tronc !

Au même moment, une voiture passe. On est obligés de bouger le tronc pour la laisser rentrer. Puis j'enjambe l'arbre mort et finis de l'autre côté.

En remontant la rue, je pense à ma fille que je n'ai pas. *Ah, si seulement elle connaissait son père, ce philosophe.*